

La santé qui vient  
Une approche heideggérienne

## Dans la même collection

- Monique Lise Cohen, *Récit des jours et veille du livre*, Orizons, 2008
- Jad Hatem, *La poésie de l'extase amoureuse, Shakespeare et Louise Labé*, Orizons, 2008
- Jad Hatem, *L'art comme autobiographie de la subjectivité absolue, Schelling, Balzac, Henry*, Orizons, 2009
- Monique Lise Cohen, *Emmanuel Lévinas et Henri Meschonnic, résonances prophétiques*, Orizons, 2011
- Riccardo Di Giuseppe, *Le Voyage de Parménide*, Orizons, 2011
- Jad Hatem, *Rupture d'identité et roman familial*, Orizons, 2011
- Jad Hatem, *Barbey d'Aurevilly et Schelling*, Orizons, 2013
- Jad Hatem, *Liberté humaine et divine ironie. Schelling avec Luther*, Orizons, 2013
- Paul Saadé, *La demeure du Don*, Orizons, 2013
- Gianfranco Stroppini de Focara, *D'Alexandre à Jésus*, Orizons, 2013
- Bernard Forthomme, *Une logique de la folie*, Orizons, 2014
- Jad Hatem, *Le Vin éternel — Sur Ibn Al-Fârîd*, Orizons, 2014
- Jad Hatem, *Un bruit d'avoir été. Sur Qobélet*, Orizons, 2014
- Laurent Millischer, *Heidegger ou la détresse du monde*, Orizons, 2014
- Roland Vaschalde, *À l'Orient de Michel Henry*, Orizons, 2014
- Nicole Hatem, *Raïssa Maritain ou le courage philosophique*, Orizons, 2015
- Jad Hatem, *Messianités — Kafka, Kazantzaki, Böll, Tournier, Kemal*, Orizons, 2015
- Jad Hatem, *Empédocle, Qobélet, Bar Hebraeus*, Orizons, 2015
- Marek Ciešlik, *John Henry Newman — Éléments de théologie du dialogue — La vie pour l'action*, Orizons, 2016
- Jad Hatem, *Le Christ druze et l'Inde éternelle*, Orizons, 2016
- Roland Vaschalde, *Épreuve de soi et vérité du monde : depuis Michel Henry*, Orizons, 2016
- Charbel El Amm, *Le Néant et Dieu*, Orizons, 2017
- Jihad Maalouf, *La santé qui vient, une approche heideggerienne*, Orizons, 2017
- Grégoire Quevieux, *Le cri de Job, Essai d'interprétation de l'Expositio Super Iob Ad Litteram de Saint Thomas d'Aquin*, Orizons, 2017

Jihad Maalouf

La santé qui vient  
Une approche heideggérienne

 **Orizons**  
2017



« *Er-eignung im Ereignis* »  
La venue à soi dans la venue de l'être



À Edgard El Haïby





Cette étude a été effectuée pour l'obtention d'un master en philosophie à l'Université Libanaise en 2016, sous le titre : « L'événement de la santé à partir de Martin Heidegger », sous la direction du professeur Joseph Maalouf. Elle a été réalisée au sein du travail pour la formation des agents pastoraux dans le monde de la santé, à l'Institut supérieur de sciences religieuses à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.

Je remercie le professeur Joseph Maalouf pour son aide, ses remarques et ses conseils, et le père Edgard El Haïby pour sa présence stimulante et encourageante, et son engagement contagieux, en faveur d'une santé intégrale.



# Abréviations et Sigles

## Écrits de Martin Heidegger

### Livres

BP	<i>Contributions à la philosophie (Beiträge zur Philosophie (Vom Ereignis))</i>
CMN	<i>Chemins qui mènent nulle part</i>
EC	<i>Essais et conférences</i>
EL	<i>De l'essence de la liberté humaine</i>
GA	<i>Gesamtausgabe (Œuvres complètes)</i>
LH	<i>Lettre sur l'humanisme</i>
PhPW	<i>Philosophical and Political Writings</i>
QI	<i>Questions I</i>
QII	<i>Questions II</i>
QIII	<i>Questions III</i>
QIV	<i>Questions IV</i>
SZ	<i>Être et temps (Sein und Zeit)</i>
WHD	<i>Qu'appelle-t-on penser ? (Was Heißt Denken ?)</i>
SeZu	<i>Séminaires de Zurich</i>

### Cours, conférences et lettres dans les livres

AE	<i>L'art et l'espace</i>
AL	<i>Aletheia (Héraclite, fragment 16)</i>
BHP	<i>Bâtir, habiter, penser</i>
Physis	<i>Ce qu'est et comment se détermine la φύσις</i>
EV	<i>De l'essence de la vérité</i>

FPbTP	<i>La fin de la philosophie et la tâche de la pensée</i>
LCH	<i>La chose</i>
Lo	<i>Logos (Héraclite, fragment 50)</i>
LR	<i>Lettre à Richardson</i>
LT	<i>Le tournant</i>
Mo	<i>Moïra (Parménide, VIII, 34-41)</i>
OEA	<i>L'origine de l'œuvre d'art</i>
PA	<i>La parole d'Anaximandre</i>
PI	<i>Le principe d'identité</i>
PTE	<i>Protocole d'un séminaire sur la conférence « Temps et être »</i>
QM	<i>Qu'est-ce que la métaphysique ?</i>
QP	<i>Que veut dire penser ?</i>
QPh	<i>Qu'est-ce que la philosophie ?</i>
QT	<i>La question de la technique</i>
RFM	<i>Le retour au fondement de la métaphysique</i>
SE	<i>Sérénité</i>
TE	<i>Temps et être</i>

# Introduction Générale

## Le titre

*La santé qui vient. Une approche heideggérienne* : ce titre se décline en quatre points qui sont étroitement articulés et constituent le sujet de l'étude présente.

### 1) La santé

En tant que « médecins-au-monde », nous sommes confrontés, au quotidien, à la maladie, à la souffrance et à la mort. L'épreuve de la mort d'autrui, qui vient nous frapper en face, pointe la finitude de notre existence et dévoile notre angoisse. Affectés comme le malade, d'une manière ou d'une autre, nous trouvons une difficulté à comprendre et à nommer ce qui se passe avec un langage adapté. Nous nous sentons entraînés par ce qu'on dit et par ce qu'on fait ; notre relation avec le malade se trouve alors compromise, déchue et inauthentique, enchaînée qu'elle est par la technicisation, l'industrialisation, la commercialisation, la médicalisation, le pragmatisme démesuré, le scientisme, le juridisme, etc. Bien que nous essayions de promouvoir la santé, le soin et la guérison, nous nous découvrons, avec le malade, dans un combat perpétuel avec le temps, pour retrouver la santé qui ne cesse, à la fin, d'échapper de nos mains comme le vent. Guérir pour un temps, allonger la vie ou augmenter la qualité de vie, la santé semble éphémère.

Cette atmosphère qu'est le milieu de la santé, à la fois sombre, habité par la finitude, la maladie et la mort, mais aussi illuminé par la guérison et le soin, a été étudiée à maintes reprises par diverses disciplines : médecine, biologie, psychologie, sociologie, économie, anthropologie, culture, politique, etc. Mais ces disciplines se fondent sur des conceptions philo-

sophiques variées et multiples de la santé. D'où la question plus radicale et plus originaire, car de nature philosophique : Qu'est-ce que la santé ? Cette question rappelle, à son tour, trois autres : Qu'est-ce que la maladie ? Qu'est-ce que le soin ? (et aussi dans la même dynamique du soin : Qu'est-ce que la guérison ?). La triade notionnelle : santé, maladie et soin, constitue ainsi le centre de gravité du sujet de ce travail qui vise à les problématiser et à les conceptualiser. La manière avec laquelle nous pensons cette triade, à l'intérieur d'une fondation conceptuelle solide, cherche, pour une meilleure approche du malade, à transformer notre *praxis* médicale. Cette triade va être abordée d'un point de vue philosophique à partir de Martin Heidegger.

## 2) Martin Heidegger

Le choix de ce philosophe dépend de quatre motifs principaux :

a. *Une phénoménologie* : Laisser cette triade se montrer à partir d'elle-même sans la démontrer, en allant « aux choses mêmes ! »<sup>1</sup>.

b. *Une ontologie* : Laisser la triade être fondée d'une manière originaire puisque « la phénoménologie est la science de l'être de l'étant — l'ontologie. »<sup>2</sup>.

c. *La question de la finitude, de la facticité et de la négativité* : Heidegger utilise des concepts à forte teneur négative : oubli, inauthenticité, déchéance, angoisse, voilement, destruction, mort, être-en-dette, être-vers-la-mort, etc. Les concepts positifs tels que le souci, l'authenticité et le pouvoir-être marquent le rebond au sein de la négativité. Sa philosophie peut constituer alors une plate-forme philosophique conceptuelle convenable pour l'abord de la triade.

d. *La question du temps* : La philosophie heideggérienne est étroitement liée au concept de temps et surtout à l'avenir. Une philosophie de la santé ne peut s'en empêcher si elle veut conceptualiser la santé d'une manière dynamique.

Parmi les ouvrages de Martin Heidegger, notre recherche se concentre surtout sur deux d'entre eux : *Être et temps* (1927) et *Apports à la philosophie (De l'Événement)* (1936-1938). Ces deux ouvrages sont significatifs car ils constituent respectivement les deux pôles du tournant heideggérien (*Kehre*), entre le premier et second Heidegger. Tous les deux forment

1. SZ § 7, p. 42. Un lexique heideggérien se trouve à la fin de cette étude. Il vise à définir brièvement les concepts heideggériens pour y faciliter l'accès et la compréhension.

2. SZ § 7, p. 49.

le noyau de son œuvre globale et permettent d'aborder sa pensée d'une manière plus ou moins complète.

Le texte d'*Être et temps* est publié en 1927, originellement en allemand avec plusieurs éditions critiques. La version allemande adoptée dans l'étude est : *Sein und Zeit*, in Martin Heidegger, *Gesamtausgabe. I. Abteilung : Veröffentlichte Schriften 1914-1970, Band 2*, Vittorio Klostermann, Frankfurt am Main, 1977 (suite à la 14<sup>e</sup> édition de Max Niemeyer Verlag, Tübingen, 1976)<sup>3</sup>. La traduction française qui est utilisée préférentiellement, et à laquelle nous nous référons par le sigle *SZ*, est celle numérique et hors commerce d'E. Martineau, Authentica, Paris, 1985 (traduction de la 10<sup>e</sup> édition de *Sein und Zeit* : N 10, 1963). Celle de F. Vezin, coll. « Bibliothèque de philosophie », nrf-Gallimard, Paris, 1986, sert d'appui critique pour la traduction et la compréhension des concepts. Nous utilisons le mot *Dasein* dans sa terminologie allemande, vu la polémique qui a eu lieu autour de sa traduction<sup>4</sup>.

Le texte des *Apports à la philosophie (De l'avenance)* est publié en 1989, l'année du centenaire de la naissance de Martin Heidegger, chez l'éditeur Vittorio Klostermann, à Francfort : *Beiträge zur Philosophie (Vom Ereignis)*, *Gesamtausgabe III. Abteilung : Unveröffentlichte — Abhandlungen — Vorträge — Gedachtes 1914-1970, Band 65*, Vittorio Klostermann, Frankfurt am Main, 1994 (2<sup>e</sup> édition de 1989) (*GA 65*). La traduction française utilisée, et à laquelle nous nous référons par le sigle *BP*, est : *Apports à la philosophie (de l'avenance)*, traduction de F. Fédier, coll. « Bibliothèque de philosophie », nrf-Gallimard, Paris, 2013 (nous parlerons dorénavant de *Contributions* au lieu d'*Apports*). Ce livre fait partie des volumes écrits à peu près entre 1936 et 1944, alors soigneusement recopiés, puis réservés. Ils seront publiés près de quelque cinquante ans après leur élaboration.

Il s'agit alors d'une phénoménologie ontologique de la santé — et donc aussi de la maladie et du soin — essentiellement à partir de ces deux livres de Heidegger. De nombreux écrits heideggériens sont aussi cités et analysés. Leur choix consiste dans la possibilité de leur déclinaison dans

3. Si nous revenons au texte allemand, bien que nous ne connaissions pas bien l'allemand, c'est pour comparer certains concepts, revisiter critiqueusement la traduction française, l'unifier et permettre au lecteur, à partir de notre recherche, un retour plus facile à l'original.
4. Le mot *Dasein* est quand même traduit par être-le-là et non pas par être-là, et cela pour deux motifs : 1. Éviter l'indication spatiale restrictive du Là. 2. Marquer l'appropriation de ce Là dans le pronom défini « le » : Il est son Là.

le domaine de la santé, leur accessibilité en langue française et les limites de la recherche présente.

### 3) Une approche

Heidegger n'aborde pas directement la santé, la maladie et le soin bien qu'il ait participé aux séminaires de Zollikon avec le psychiatre Medard Boss<sup>5</sup>. Il s'agit alors de formuler et d'analyser les concepts de la triade à partir de sa phénoménologie existentielle (*Être et temps*) et de sa philosophie de l'*Ereignis* (*Contributions à la philosophie*). Ce « à partir » n'est pas seulement une *application ontique* des concepts ontologiques heideggériens et leur *transposition* en concepts de philosophie de la santé. Il est structuré sur une *corrélation ontologique* entre être et santé, et temps et santé. Il ne suffit pas de remplacer un mot par un autre, mais de trouver le *lien ontologique* entre les deux — que la définition statique de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) n'envisage pas — d'une manière que le second ne soit pas simplement l'attribut du premier : plutôt, il en fait partie intrinsèquement. Une ontologie régionale de la santé est ainsi fondée, d'une manière circulaire, dans l'ontologie fondamentale.

### 4) Ce qui vient ou l'événement (*Ereignis*)

*Ereignis* : c'est le concept clé des *Contributions à la philosophie* de Heidegger, « de toute sa pensée depuis le début des années 1930 — celui autour duquel tourne toute la pensée du “tournant” »<sup>6</sup>. Il s'agit du passage de la phénoménologie analytique existentielle du *Dasein* et de l'ontologie fondamentale à la pensée de l'être en lui-même, à partir de l'*Ereignis*, et non pas du seul étant. Heidegger continue ainsi, même si en gestation, la deuxième partie d'*Être et temps* comme *Temps et Être*, avec le passage de son centre d'attention de l'étant à l'être, au sein de la différence ontologique. Ce qui lie les deux est la structure mouvementée de l'*Ereignis*, ce « et » entre être et temps, entre étant et être, cette réciproque appropriation de l'un et de l'autre<sup>7</sup>. Guest affirme : « Ces deux livres sont en quelque sorte les deux

5. Zollikon est une ville dans le canton de Zurich en Suisse où Heidegger a animé, avec son ami le médecin Medard Boss, des séminaires entre 1959 et 1969, sur le rapport entre psychiatrie et philosophie.
6. G. GUEST, « L'Événement même (De l'*Ereignis*) », in Y. HAENEL — F. MEYRONNIS (dir.), *Ligne de risque (1997-2005)*, coll. « L'Infini », Gallimard, Paris, 2005, p. 307.
7. Cf. J. COHEN — R. ZAGURY-ORLY, « L'avenir du lieu », in *Les Temps Modernes*, n° 650, tome 4, 2008, p. 314-315. Cf. *EL* § 11, p. 116-119.



foyers de l'immense ellipse que commence à dessiner pour nous l'entièreté de l'œuvre de penser de Heidegger. »<sup>8</sup>.

Une philosophie de la santé, qui veut être bien fondée, ne peut se formuler seulement à partir de l'être-sain ou de l'être-malade, mais elle doit rebondir depuis le bien-être, là où l'être-malade se sent impliqué dans l'événement même de la santé qui vient, et ceci dans un va-et-vient incessant.

## La problématique et la thèse

Qu'est-ce que la santé ? Telle est la question fondamentale de notre recherche. Elle fait écho à trois autres questions corollaires : Qu'est-ce que la maladie ? Qu'est-ce que le soin ? (et aussi : Qu'est-ce que la guérison ?). Notre étude va alors développer comment cette triade conceptuelle santé-maladie-soin peut être élaborée dans le cadre d'une phénoménologie ontologique et événementiale heideggérienne.

Cette perspective implique les questions secondaires suivantes : Quel est le rapport entre santé et être, entre santé et temps, entre santé et monde, entre santé et quotidienneté, entre santé et histoire, entre soin et souci, entre maladie et facticité ? Comment se rapportent l'être-sain au bien-être et l'être-malade au mal-être ? Quel rôle joue le soin à l'intérieur de la triade ? Comment le malade est-il actif dans le soin et comment son pouvoir-être-sain se déploie-t-il ? Quelle relation soignant-soigné en découle-t-elle ?

Le rapport entre santé et temps est déterminant de l'ensemble de ces questions. Il s'agit donc de préciser la corrélation ontologique entre santé, être et temps : quels pourraient être les apports de la philosophie heideggérienne à la formulation d'un concept de santé positif et articulé avec le temps ? Le titre de l'étude l'évoque clairement : la santé est événement en tant qu'avènement et venue. Toute la recherche présente vise à montrer cette affirmation et à l'argumenter.

8. G. GUEST, « L'Événement même (De l'*Ereignis*) », *op. cit.*, p. 312-314. L'auteur affirme : « Il s'agit bien plutôt là de l'"œuvre" même — "das Werk" —, du "Livre" — "das Buch" — qui seul eût pu véritablement succéder au premier "livre" (inachevé) de Heidegger : Être et temps (1927). Il s'agit donc bel et bien là, après l'inachèvement manifeste d'Être et temps (sans préjudice de quelque plus secret "achèvement latent"), de ce que Friedrich-Wilhelm von Herrmann a appelé "le second chef-d'œuvre" de Heidegger. » (p. 310).

Bien que l'analyse heideggérienne soit fondamentalement ontologique et orientée vers la finitude et la mort, elle pourrait fonder une conception phénoménologique plus large de la santé en l'enracinant dans l'identité même de l'étant, en l'insérant dans un monde qui dépasse la relation duelle, en la rapportant à l'authenticité et à la vérité de l'ouvert et en montrant sa constitution bipolaire temporelle comme projet échéant-jeté. Au sein même de la finitude et de la mort, se retrouvent implicitement, dans l'appel du souci et l'ouverture au possible, des germes d'espérance. La santé est un événement dans le sens de l'*Ereignis* heideggérien. « Il y a » la santé : cela veut dire que l'être-malade se laisse-être pris dans un événement qui le dépasse, dans une dynamique de don-réception et d'abandon. L'advenue de la santé ne dépend pas seulement du malade comme *Dasein*. Cette conception élimine toute réduction anthropologique de la santé en l'insérant dans une totalité ouverte. La thèse principale de l'ensemble de la recherche est l'intégration de la santé et de la maladie dans une même dynamique de déploiement à la suite de la vérité / non-vérité ou de l'être / ne-pas-être heideggériens. En résumé, la santé est une venue à soi et la maladie est une non-venue à soi. Le geste de soin est le laisser-venir la santé et le déploiement de la santé définit la guérison.

## La méthode et le plan

Nous divisons cette recherche en deux parties. Dans un premier temps, l'analyse synthétique, circulaire et intégrative des deux livres de Heidegger : *Être et temps* et *Contributions à la philosophie*, permet de préparer une plate-forme conceptuelle, phénoménologique et ontologique pour l'étude de la santé. La circularité herméneutique et l'allégorie du jet constituent ensemble le squelette structural de cette partie, autour et à travers lequel gravitent les thématiques heideggériennes. Par ailleurs, cette plate-forme met en relief le tournant (*la kebre*) dans la pensée du philosophe, sous ses multiples facettes et en opposition à la métaphysique : la *Kebre* biographique, la « relation à la chose » (*Kebre* thématique), le passage d'*Être et temps* à *Temps et Être* (*Kebre* ontochronique), soit d'un accès phénoménologique centré sur l'étant et sa détermination temporelle (*Zeitlichkeit*) à un accès ancré dans l'être et sa détermination temporelle (*Temporalität*)<sup>9</sup>, le

9. Cf. SZ § 5, p. 36

passage de l'essence de la vérité à la vérité de l'essence (*Kehre* aletheio-essentialiste) et la *Kehre* technique comme retrait et détour de l'être<sup>10</sup>.

Le premier chapitre se concentre plutôt sur le second Heidegger et sur la thématique du jet de l'être qui se déploie et appelle en tant qu'*Ereignis*. Heidegger opère un passage de la question directrice concernant l'étant à la question fondamentale concernant l'être lui-même. Il fonde la différence ontologique dans le « Il y a » et l'*Ereignis*. Sur cette base, une phénoménologie du jet est possible. Elle se décline selon des phases conceptuelles différentes et intégrées dans la circularité herméneutique. Ce jet se déploie en tant que jet révélé, humanisé, chosifié et technicisé, à chaque fois, comme un « tout structurel » et en espace-et-temps. Il se fonde sur la conception de la vérité comme dévoilement-retrait dans la clairière de l'Oouvert. La non-vérité ou le rien y appartient d'une manière intrinsèque et constitutive. Une telle approche prépare à une conceptualisation de la triade de la santé dans une dynamique de déploiement et de dévoilement-retrait.

Le deuxième chapitre, à la lumière du premier, analyse surtout *Être et temps* et vise à préparer l'analyse existentielle de la triade de la santé. Le *Dasein* est un être-au-monde avec sa préoccupation circon-specte, sa sollicitude, son être-soi-même et son existence factice et déchue. Il est aussi souci avec sa résolution devançante face à la mort. Sa temporalité ekstatico-horizontale trouve sa primauté dans l'avenir et structure, en tant qu'historialité, son histoire destinale. La venue du *Dasein* à soi est en circularité avec la venue de l'être à soi-même comme *Ereignis*, c'est-à-dire avènement et appropriation. *Ereignis* et *Dasein* entr'appartiennent à un même jet dans une dynamique d'appel et d'appartenance.

Dans un deuxième temps, l'étude est applicative parce qu'elle vise à déployer les concepts heideggériens dans l'optique particulière du milieu de la santé. Elle essaie surtout de conceptualiser la triade : santé, maladie et soin (avec la guérison), en rapport avec le couple dynamique *Ereignis* / *Dasein*.

Le premier chapitre de la deuxième partie, non exhaustif, vise à revoir quelques approches heideggériennes dans le domaine de la santé, centrées surtout sur le premier Heidegger. Les auteurs sont regroupés, d'une manière approximative, en trois courants : 1. Le courant de la *Daseinsanalyse*, en rapport avec les séminaires de Zurich auxquels a participé Heidegger,

10. Cf. J. GRONDIN, *Le tournant dans la pensée de Martin Heidegger*, coll. « Épiméthée. Essais philosophiques », PUF, Paris, 1987, p. 15-33.119-124.

expose une phénoménologie psychiatrique par opposition à la psychanalyse freudienne. 2. Les éthiques du *care* pointent surtout le concept de soin à partir de la sollicitude heideggérienne. 3. Une phénoménologie de la médecine et de la santé rassemble un large spectre d’auteurs dont surtout F. Svenaeus, H.-G. Gadamer et B. Honoré. Elle déploie des variations conceptuelles de la santé et de la maladie à partir surtout d’*Être et temps* et de la question de la technique chez Heidegger. La plupart de ces approches présentent un concept de santé limite et problématique, puisqu’il part de la question de l’être-sain et non de la santé en elle-même.

Le deuxième chapitre, plus court, personnel et innovateur, vise l’interprétation de la triade de la santé, surtout à partir du second Heidegger. La définition de la santé par l’OMS est remise en cause comme statique et à tendance métaphysique. L’analyse d’un simple geste de soin comme celui de la pose d’une KVO (*Keep vein open*) résume l’ensemble de la proposition de santé que nous tentons d’exposer : la santé vient dans la « chose » sanitaire et dans le geste de soin. Une relecture sanitaire globale d’*Être et temps* et surtout de la temporalité ekstático-horizontale de la santé s’avère alors nécessaire à la lumière d’une telle affirmation. La venue de la santé est étudiée parallèlement aux six fugues des *Contributions à la philosophie*, dans une corrélation santé / être. Le geste de soin est le point d’orgue et la récapitulation de toute la dynamique de la santé.